

Chronique d'une apparition différée
Chronicle of a deferred appearance
Crónica de una aparición diferida

Nicolas Goyer

Number 44, September 2007

Les occasions perdues : souvenirs de ce qui aurait pu être

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002492ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002492ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Liber

ISSN

0831-1048 (print)

1923-5771 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Goyer, N. (2007). Chronique d'une apparition différée. *Cahiers de recherche sociologique*, (44), 97–114. <https://doi.org/10.7202/1002492ar>

Article abstract

The value of "us" is not as strong as it used to be, beyond the spheres of the couple, family, sport team and business partnership. This text tries to formulate, at the "infinitely medium" scale in the individual's life of today, the delicate transition (inextricably mixed in its contingencies to everyday life) of the "aggregative symbolism" to the "sociative symbolism", of which Nicolas Abraham had shown a phenomenological sketch in 1961. In this case the lost opportunity would be double: 1) to imagine the introspection of the generation of Quebecers born between 1960 and 1972, via the hypothesis of six Montrealers, brought together in the light by Cornelius Castoriadis' "social imaginary significations", and the sociology of Danilo Martuccelli; 2) imagining what it would be like, once developed retrospectively, the quasi imperceptible transformations of this generation between 2000 and 2010, through some transversal modifications operating in the life of six, in a way more consequent than before.

Nicolas Goyer

Chronique d'une apparition différée

Il ne suffit pas de se taire, pour que les choses
n'arrivent pas.

J. Rivette, *Secret Défense*

La pensée du dehors — le sublime local, *that's it that's all*. Si l'on considère chacun de nous pris isolément, alors tout est dit, se dit Cing. Et nul besoin d'écrire quoi que ce soit sur ce qui « nous » lia et « nous » lie encore à quelque « génération » en devenir, au-delà de « nous »... nous quatre, nous cinq, nous six? Six à tout casser, oui, c'est ça : appelons-nous la bande des six (la moins connue télévisuellement). « Que nous sommes le sens » annonçait, d'une phrase rien de moins qu'inaugurale introduisant un projet d'éthique avec une certaine visée d'universalité, le Jean-Luc Nancy d'*Être singulier pluriel*¹. Remarquez, il y avait de quoi se réjouir, se dit Cing expert en solutions aléatoires, de quoi requinquer en 1996 une idée de communauté qui sérieusement battait de l'aile, une fois *La communauté qui vient*² partie prenante de l'air du temps — incroyable quand même, l'encre qu'elle a fait couler depuis, celle-là. Désœuvrée, et comment.

1. J.-L. Nancy, *Être singulier pluriel*, Paris, Galilée, 1996.

2. G. Agamben, *La communauté qui vient. Théorie de la singularité quelconque*, Paris, Seuil, « La Librairie du XXI^e siècle », 1990.

Pourtant.

Si seulement... non, ce n'est pas sur ce ton que les occasions perdues seront pensées et en partie narrées par le menu, c'est-à-dire en exprimant une part explicite de «regrets», comme c'est le cas au cours du beau film *Yi Yi* (2000) d'Edward Yang. Non plus s'agira-t-il de vitupérer l'époque, on ne referra pas Thomas Bernhard. Un peu plus loin dans le présent article, Cing inscrit plutôt ce qui, pour lui et plusieurs autres, *demeurait* à penser, en amont d'aujourd'hui, et dont l'efficace relève de ce qu'on peut appeler la *fable vraie*. Voyons ce que nous pouvons désigner comme ce qui nous a mus, plusieurs d'entre nous, à travers les années 1990 et les années depuis; comptent, ici, les sentiers demeurés longtemps en friche, que nous serions maintenant à même d'emprunter en meilleure connaissance de cause, s'il n'y a plus de forteresse à prendre, de Pays à «créer». Mais... qui ça, nous?

La bande des six : Cing, Sergiu, Do, Lorenzo, Juliette Nancy, Lessness

L'étonnement et le hasard, Regard et destin: avant d'aborder les consistances sociales ici en jeu, ces deux livres d'Aldo G. Gargani auront constitué, fin années 1980, une bonne piste philosophique pour Cing, Do et Lorenzo, trois de nos protagonistes pour qui l'attitude fondamentale ne se sera pas départie de l'élan de la signification surgissant souvent par hasard. Du sens créateur: c'est ainsi que Cing, Do et Lorenzo, avant de constituer la moitié de notre bande des six, se dit Cing, auront, chacun de son côté, émaillé leur vie non seulement d'esquisses de significations imaginaires sociales aptes à paver la voie à une vie symbolique attentive à ce qui nourrit la société civile, mais de moments décisifs en termes de cristallisation d'une signification vitale, essentielle, substantielle au point de se retrouver, chacun leur tour, à moitié étrangers à l'échange socialisé en bonne et due forme, dans la vie québécoise devenant hyper-terre-à-terre, de ladite signification alors riche d'imaginaire. C'est que de telles prises de conscience se dérobent à l'entendement intercommunicationnel aujourd'hui dirigeant notre société.

Bref, vu l'état des significations imaginaires sociales au Québec de la fin des années 1980 jusqu'au milieu des années 1990, nous ne perdions pas notre temps à nous raccrocher à quelque débat sur la communauté désœuvrée: cela n'aurait été qu'enfoncer le clou de notre imaginaire partagé, alors à moitié détaché du monde social-historique ambiant le plus immédiat, le Québec. Parmi nous, seul Sergiu, à l'époque, se préoccupait sérieusement de la question de la communauté, avec une si profonde méditation, inspirée par les travaux de Georges Bataille, que cela l'accula presque à la dépression, suite à un retour d'Allemagne au beau milieu de cette période où rien n'incitait le trio indiqué ci-haut (Cing, Do et Lorenzo) à s'agréger en quelque bande ou «gang» que ce soit.

Je cite Giorgio Agamben quant à ce qui nous liait minimalement en tant que proto-communauté dans les années 1990, d'où l'expression de «bande» employée par François Ismert en 1998 («C'est quoi, une bande?»), ou «gang», aux yeux de Juliette Nancy: «Décisive est ici l'idée d'une communauté *inessentielle*, d'une solidarité qui ne concerne en aucun cas une essence. *L'avoir-lieu, la communication des solidarités dans l'attribut de l'étendue, ne les unit pas dans l'essence, mais les disperse dans l'existence*³.»

J'en viens à la pertinence sociologique de cet article, dont le tracé ne sera pas que narratif mais relève de la rencontre en Cing de deux projets articulant ce qui constitue des consistances sociales, et renouvelant l'approche de ce qui peut tenir ensemble une société. Nous serions passés — ces six individus dont je préciserai des traits notables, de par leur dimension représentative d'une génération PAP (pas avide de pouvoir) de Québécois nés entre 1960 et 1972 —, dans les années 1990, d'une prévalence de l'imaginaire cinématographique, littéraire et philosophique fécond en directions de signification non responsables localement, à une quasi-fétichisation de la ville et spécifiquement du quartier (dans notre cas, montréalais) nous re-territorialisant et nous prédisposant à nous insérer dans le tissu préexistant de relations sociales avérées — et, partant, à en générer de nouvelles, dans la mesure du possible.

La suite, pour nous, s'orchestrera tant bien que mal en fonction de nos activités réciproques, de la ville et des quartiers propices à «l'invention du quotidien», quartiers que nous avons en quelque sorte «élus», étape intermédiaire entre l'atomisation de notre consistance sociale générationnelle, les années autour de 1990⁴, et les élections proprement dites où l'on doit voter pour tel type et contre tel type, aujourd'hui ces étendards de valeurs plus ou moins *phony* du spectaculaire intégré.

Si, en cela, Sergiu avait raison d'appréhender la suite et de distinguer mieux que d'autres parmi nous la gravité du désœuvrement de la

3. *Ibid.*, p. 24. Dans cet ordre d'idées, le philosophe italien précise, dès la page 10 de ce bref livre incisif, ce à quoi le présent article ne souhaite déroger en rien: «La singularité renonce ainsi au faux dilemme qui contraint la connaissance à choisir entre le caractère ineffable de l'individu et l'intelligibilité de l'universel. [...] Ainsi l'être-tel [...] vient au jour de lui-même: la singularité exposée comme telle est quelconque, autrement dit aimable.»

4. Fin années 1980-début années 1990: ce fut le triomphe, pratiquement incontesté dans les médias, de la «génération lyrique», telle que pensée par François Ricard et portée au petit écran par «La bande des six», l'émission de télévision animée par Suzanne Lévesque, tournée au Lux et mise en ondes le samedi. Peut-être Dany Laferrière fut-il celui le moins enclin à reproduire la fiction dominante sous-tendant alors les propos de la plupart des cinq autres, en dépit de la joute polémique agrémentant de nombreux échanges. «Le contrôle de la génération lyrique sur le monde, c'est donc le moment où, perdant toute trace du caractère [je souligne] polémique qui pouvait encore être le sien pendant les années soixante, le "programme" porté jusqu'alors par cette génération devient hégémonique», écrit François Ricard (*La génération lyrique. Essai sur les premiers-nés du baby-boom*, Montréal, Boréal, «Boréal compact», 1994, p. 178).

communauté, depuis lors, c'est-à-dire depuis le milieu des années 1990 où Sergiu aura déposé un mémoire sur cette question même, le trio Cing, Do et Lorenzo s'augmentera du souci dudit Sergiu, ainsi que de deux autres protagonistes : je veux parler de Lessness, et de Juliette. Disons simplement que Juliette, comme Do, est une dame née entre 1960 et 1970, qu'elle est graphiste et que Fellini est son cinéaste favori ; Lessness, homme des plus versés en esthétique, est une silhouette reconnaissable entre toutes, que nombre d'entre vous aurez croisé dans la rue Saint-Laurent, et dont la dimension de singulier personnage a déjà inspiré un écrivain montréalais.

Les deux projets discursifs qui aideront Cing à faire tenir ensemble ses intuitives « grammaires de l'individu » devenues analytiques le moment venu, et l'intelligence synthétique du monde social-historique faisant assurément preuve de puissance de pensée, sont ceux de 1) Danilo Martuccelli, dont l'ouvrage *Forgé par l'épreuve*⁵ recoupe de près la présente avancée, et 2) Cornelius Castoriadis, dont je reprends ici le concept de « significations imaginaires sociales⁶ ». Je n'infléchirai pas tout à fait ce jumelage d'approches en une méthode dite du récit de soi, où l'expérience de Cing serait singularisée au point d'apparaître potentiellement instructive au détriment de celle de ses contemporains les plus immédiats, qui eux se verraient virtualisés comme simples échantillons d'expérience à l'appui, allégrement foulés ou trop rapidement lisibles comme micro-supplément (*pizzicati* ponctuant le récit de qui pratique l'exercice herméneutique de l'histoire de soi). Cette approche-ci est plus bâtarde, ne vise nulle technique d'interprétation ostentatoire de ce qui fait une génération en formation, de ce qui crée son terrain commun, si terrain commun il y a.

L'interprète se situe ici à mi-chemin de l'autoanalyse sociologique telle que redéfinie par Bourdieu⁷ et les films *Journal intime* et *Aprile*, de

5. D. Martuccelli, *Forgé par l'épreuve. L'individu dans la France contemporaine*, Paris, Colin, 2006.

6. C. Castoriadis, *Sujet et vérité dans le monde social-historique*, t. I, *La création humaine*, séminaires 1986-1987, Paris, Seuil, « La Couleur des idées », 2002 ; ainsi que, pour ne citer que deux ouvrages étudiés exhaustivement en 2006-2007, *Une société à la dérive. Entretiens et débats, 1974-1997*, Paris, Seuil, « La Couleur des idées », 2005. Par ailleurs, Do eut comme lecture déterminante, cet hiver 2007, du même auteur, *La montée de l'insignifiance*, t. 4, *Les carrefours du labyrinthe*, Paris, Seuil, 1996. Lorenzo est un lecteur assidu de Castoriadis depuis 2005.

7. Relisant le dernier texte de Pierre Bourdieu, « Pourquoi les sciences sociales doivent se prendre pour objet », je demeure dans l'orbe de ce qu'il recommandait comme démarche, surtout certaines pages de cette espèce d'autoanalyse sociologique menée sans narcissisme ni complaisance : « Pour porter au jour le caché par excellence, ce qui échappe au regard de la science parce qu'il se cache dans le regard même du savant, l'inconscient transcendantal, il faut historiciser le sujet de l'historicisation, objectiver le sujet de l'objectivation, c'est-à-dire le transcendantal historique dont l'objectivation est la condition de l'accès de la science à la conscience de soi, c'est-à-dire à la connaissance de ses présupposés historiques » (*Science de la science et réflexivité*, Paris, Raisons d'agir, 2001, p. 168).

Nanni Moretti — surtout ce dernier, comme il risque la discernabilité entre ce qui relève de la vie privée et ce qui relève de l'espace public.

« Où sont mes bottines, mon chapeau, mon sac ? C'est vrai, il n'y a plus de chemin. Bof ! on l'inventera⁸ [...] . »

La fable vraie: le tournant quasi imperceptible de la génération de Cing

Imagination morte imaginez: la fable vraie sera celle que l'on se sera racontée, soit l'un soit l'autre de nous six, jamais la même histoire comme telle, les années 1987-1996 puis la décennie suivante, 1996-2005, avant l'année du disque *Mexico* (2006) de Jean Leclerc.

Titre d'un livre de l'écrivain et essayiste d'origine péruvienne Gaston Fernández Carrera⁹, et fruit des années 1980, la première fable vraie évoquée ici, pour avoir été marquante les années de formation de la génération de notre jeune bande des six moins lyrique, le sera en regard de la fiction wendersienne allant d'*Alice dans les villes* et *The American Friend* — films des années 1970 ayant pratiquement fait l'unanimité auprès de la génération de Cing, Do, Lessness et quantité d'autres —, au tournant cristallin incarné par *Les ailes du désir* (1987).

En plus de la trace des voyages et séjours à l'étranger qui nous transformèrent un peu, plusieurs des nouveaux cinéastes québécois ayant « émergé » depuis 1997 se disent également inspirés par les films de Wim Wenders. À cet égard, à ne prendre comme exemple qu'*Un 32 août sur terre*, de Denis Villeneuve, inutile de gloser quant à l'apport wendersien perceptible à travers une bonne part du film ; je cite *The Cinema of Wim Wenders: The Celluloid Highway*: « La minimisation de la domination narrative qu'accomplit la structure épisodique est amplifiée par son jumelage au genre *road movie* [...] la façon dont cette structure épisodique, constituée par une suite d'occurrences découlant peu l'une de l'autre, atténuée les points culminants narratifs d'un événement individuel [...] selon une trajectoire narrative qui, même si elle ne suit pas nécessairement une ligne droite, ne se recourbe jamais sur elle-même. [...] Le genre *road movie* contribue, dans les films de Wenders, à l'affaiblissement de la domination narrative déjà accompli par la construction de la narrativité, grâce au fait que la familiarité potentielle avec quelque lieu que ce soit, que les épisodes doivent supposément développer pour le protagoniste comme pour le spectateur, est nettement diminuée, de par leur statut de stations transitoires au fil d'une inlassable trajectoire narrative. Ceci se révèle

8. J. Brault, *Il n'y a plus de chemin*, Montréal, Noroît, 1990, p. 65.

9. G. Fernández Carrera, *La fable vraie. L'art contemporain dans le piège de Dieu*: « Nous vivons mal sans idéal, sans cette part de fantaisie et de symbolique propre à l'homme, sans le mythe qu'est toute communauté humaine » (Bruxelles et Montréal, La Lettre volée et Saint-Martin, « Essais », 1991, p. 67).

particulièrement vrai lorsque [...] plusieurs épisodes couvrent l'acte de voyager en soi¹⁰.»

Jacinto Lageira a publié un texte, «Corps cristallin», où notre mode de participation à la fiction cinématographique, activée lors des séances de projection de films matière à affects, est serré de près, au point de confluence entre philosophie et psychanalyse, de manière à déterminer la spécificité esthétique, sociale et politique de cette forme d'expérience, structurale pour ma génération. «Aussi, par-delà le moment proprement esthétique [...] nous nous trouvons engagés dans des conceptions possibles du corps où le vécu, le social et le politique se trouvent mêlés. Des conceptions dont nous sommes responsables. Dans les quelques questions qui suivent, l'affect ne sera donc pas entendu au sens courant [...] ni dans l'acception deleuzienne de "l'image-affection", mais au sens d'un affect qui participe à la construction d'un vécu et à l'élaboration d'une existence qui tend vers l'intersubjectivité¹¹.»

Suivant un propos proche de l'intention de Cing de marquer ici l'ambiance changeante du petit tournant amorcé par sa génération plutôt cinéphile avant ledit virage de la fin des années 1990, Lageira aborde alors la question de la distance psychique: sans l'aménagement conscient de cette distance, si l'œuvre d'art ne l'opère, l'illusion esthétique ne génère pas, chez nous dans la salle de cinéma, *the willing suspension of disbelief*, si effectivement nous savons pertinemment que telle œuvre d'art est fictive¹².

Cing éclaire rétrospectivement ce tournant des années fin 1990, s'il opère une distinction entre, d'une part, la fable vraie européenne, «une épopée de la paix» dans le cas du magnifique film de Wenders projeté à Montréal en 1987, *Les ailes du désir*, et, d'autre part, la fable vraie américaine *per se*, triomphant à Cannes l'année précédente, *Down by Law*. Cette distinction, opérée à des fins heuristiques, inaugure, sur le mode de l'imaginaire tel que nous en ressentîmes le prégnant passage en nous, celle qui, après s'être insinuée dans l'unité supposée de notre vie montréalaise, s'institue depuis, en nous, et entre nous et la réalité sociale ambiante cadrée-épinglée sous l'égide d'un nouveau mot d'ordre de nombreux intellectuels québécois, l'«américanité». Cette distinction, pour une part de ma génération d'intellectuels, ferait époque entre, d'une part, la fable philosophique européenne articulant la distance psychique comprise comme principe esthétique, de Blanchot et Klossowski au Wenders réalisateur des *Ailes du désir*, et, d'autre part, la fable des *beautiful losers* tels que fictionnalisés par Jim Jarmush, particulièrement dans *Down by Law* vu les performances de Tom Waits, Roberto Benigni, etc.

10. A. Graf, *The Cinema of Wim Wenders: The Celluloid Highway*, Londres et New York, Wallflower Press, p. 52-53.

11. J. Lageira, «Corps cristallin», dans *L'image du monde dans le corps du texte*, t. 1, Bruxelles, La Lettre volée, «Essais», 2003, p. 123.

12. E. Bullough, «“Psychical Distance” as a Factor in Art and an Aesthetic Principle», *The British Journal of Psychology*, vol. V, deuxième partie, 1912, p. 88-118; voir J. Lageira, *op. cit.*, p. 124.

Contrairement à la solidarité sociopolitique à laquelle le film de Wenders, disons une «épopée de la paix» où «tant est dit» (*so much is being told*¹³), nous invite à participer, ne serait-ce que par l'expérience psychosomatique d'être des sujets poreux au film (sujets à son inspiration poétique empreinte d'historicité et de symbolicité allemandes), la fable de Jarmush, en cela succédant à la force d'incarnation de la société américaine filmée par Cassavetes, décolle à peine du constat de l'absence effective, entre les protagonistes de cette comédie dramatique, des idéaux américains célébrés par Whitman dans sa préface à la première édition (1855) de *Leaves of Grass*: «Every man for himself», dit Zack ou Jack à un certain moment.

Cette fiction, proche des premiers romans de Beckett et des textes de Tom Waits¹⁴, fut un signe avant-coureur de l'impossible éthique de la destitution du symbolique, comme notre bande des six éprouva l'impossible pérennité transhistorique des institutions symboliques datant des décennies avant notre prise de conscience de la fragilité du lien social aujourd'hui, du politique et de la méritocratie instaurée dans les arts et cultures d'Amérique du Nord — lesdites institutions rendues inefficaces: «Nous entendons par destitution le mouvement de l'imaginaire social qui se retire des institutions et des significations imaginaires sociales existantes, du moins en partie, et les désinvestit, les destitue, leur enlevant l'essentiel de leur validité effective ou de leur légitimité¹⁵.»

Problématique de l'attente, de l'indécidabilité et du désengagement

Et à présent il est temps d'attendre encore.

Toujours attendre, rien qu'attendre: qu'est-ce qui tue le temps entre-temps?

C'est une autre sorte d'attente, on attend que l'attente soit terminée¹⁶.

Entre le milieu et la fin des années 1990, chacun suivant sa propre trajectoire riche en aléas, contingences et épreuves de toutes sortes, chacun de nous six se sera rendu compte de l'efficacité symbolique, dans nos vies,

13. Wim Wenders, cité dans A. Graf, *op. cit.*, p. 113.

14. Toujours plus sombres, après l'album *Frank's Wild Years* (1987), les textes de Tom Waits, entre *Bone Machine* (1992) et le récent, inspiré triptyque *Orphans* (2006), creusèrent leur pessimisme nourri de Shakespeare et de références à l'Apocalypse, dans le sens d'une poésie du désagrègement symbolique de la société civile américaine.

15. C. Castoriadis, *Sujet et vérité dans le monde social-historique*, t. I, *La création humaine*, *op. cit.*, p. 16.

16. J. Ashbery, *Autoportrait dans un miroir convexe* (1975), trad. A. Talvaz, Saint-Pierre-la-Vieille, Atelier La Feugraie, 2004, p. 35. Vingt-cinq ans plus tard, J. Ashbery, *Your Name Here*, New York, Farrar, Strauss & Giroux, 2000: «A life of qualification and delay» (p. 75).

des œuvres d'art pré-formulant puis modifiant nos attentes, valeurs, horizons d'attente, étapes de refonte de nos désirs et espoirs qui orientent vaille que vaille notre agir dans le monde social-historique. Nous serons passés du rêve des années 1980 rendu possible par l'euphorie des *baby-boomers*, du type : « Tout est à toi. Vient pour toi¹⁷ », au surcroît nous incitant à faire nôtre ce *koan* d'André du Bouchet :

rien aérant
solidaire¹⁸

« La fiction des œuvres d'art n'est opérante [...] que dans la mesure où un récepteur engendre à son tour à partir d'elles et avec elles des vérités fictionnelles¹⁹. »

À chacun revint la tâche, depuis un sillage d'une certaine autonomie nous affranchissant en partie de l'héritage psychique des *baby-boomers*, de transformer quelque imaginaire transversal, mixte d'influences provenant de tous bords tous côtés, en travail producteur de nouvelles indications. Cela ne fut pas sans faux départs, ralentis et rattrapages, comme le tissu psychique qui fut nôtre, en termes de communauté « à venir » (elle ne vient ni ne va nulle part, des années plus tard elle s'imaginera, s'instaurera légèrement, à peine manifeste par la parole ou nos réalisations en marge du marché), au milieu des années 1990, en fut un de désir, certes, mais fortement teinté de lucidité vis-à-vis de l'apolitisme croissant autour de nous, n'incitant point à l'action concertée de sujets susceptibles d'apporter quelque changement effectif en dehors de la vie privée. Les poètes qui devinrent déterminants pour la moitié d'entre nous, sont des poètes de l'attente, de Reverdy à André du Bouchet, vécue dans un temps en retrait du social-historique, « l'épaisseur du temps », écrit le poète portugais Nuno Júdice auteur de *Méditation sur des ruines*²⁰. Une attente prolongée qui est aussi la nuit²¹, écrit John Ashbery. Notre existence sociopolitique adopta le mode, en mineur, de la remise-à-plus-tard, de l'ajournement sans résolution. Le « tournant » qui s'ensuivra est un ensemble d'attitudes sur lesquelles nous déboucherons, que nous activerons après cette période nodale de sélectivité, à partir de l'imbrication des éléments parfois disparates des arts et des cultures que nous captions en faisant le tri, toujours, en séparant le bon grain de l'ivraie : « Il y a à penser ce monde du pour-soi comme une extraordinaire imbrication d'unités [...]. La sélectivité est

17. A. du Bouchet, *Dans la chaleur vacante* suivi de *Ou le soleil* (1961, 1968), Paris, Gallimard, « Poésie Gallimard », 1991, p. 201.

18. A. du Bouchet, « Aveuglement, peinture », dans *Une tache*, Montpellier, Fata Morgana, 1988 (livre non paginé).

19. J. Lageira, *op. cit.*, p. 130-131.

20. N. Júdice, *Un chant dans l'épaisseur du temps* suivi de *Méditation sur des ruines*, trad. M. Chandeigne, Paris, Gallimard, « Poésie », 1996.

21. J. Ashbery, *op. cit.*, p. 61.

l'idée centrale pour caractériser le monde propre. La représentation que le sujet se fait du monde, ce qu'il construit ou crée comme monde, est nécessairement sélective à un degré très fort. [...] Le vivant en tant que pour-soi ne se représente pas seulement le monde, ne reproduit pas, ne fait pas simplement exister pour lui les éléments d'un monde qui déjà de façon indubitable et spécifiée existerait, mais il construit ou crée son propre monde en sélectionnant des éléments existants et spécifiés du monde tout court, et en les organisant d'après ses capacités de perception, c'est-à-dire son dispositif de représentation, et ses visées [...] à un niveau plus profond, le vivant, le pour-soi, crée son monde propre [...]»²².

Cette apparition graduelle de parole et de gestes porteurs de symbolique ouverte, après avoir été longtemps différée par le fait massif de l'omniprésence des *baby-boomers* aux commandes de la société québécoise, si elle est ralentie et atténuée par l'esprit de dérision ou de l'à-quoi-bon qui accompagne nos incursions sur le terrain bientôt remis en chantier sur lequel ces *baby-boomers*, en tant que génération plutôt que singularités quelconques, auront eu mainmise — cette apparition vacillant au milieu des années 1990 entre l'imperceptible, le délicatement perceptible et l'enfin bel et bien *inscrit*, mis en circulation, notable et intéressant depuis 1999-2000, s'accompagne d'une solidarité minimale, plus proche de l'individualisme nord-américain que du noble, vertueux gauchisme de nos aînés humanistes.

Quelles années une génération voit-elle sa souveraineté nettement affaiblie, suffisamment ébranlée pour que ses porte-parole osent enfin faire un pas en arrière, s'il est grand temps d'opérer une espèce de transfert de responsabilité à la génération suivante — on devrait penser cela en termes de lustre, sur une étendue de cinq ans, par exemple de 2003-2004 à 2008-2009, séparant la teneur de signification d'une génération énonciatrice du sens, de la nouvelle — bientôt de deux nouvelles — génération(s) apte(s) à renouveler ce que le sens, s'il en est, veut dire. Où il en est. Quand il en est — ici à rebrousse-poil de son événementialité, du caractère événementiel qu'il n'a que trop revêtu ces deux dernières décennies multimédiatiques, et au profit de ses dimensions les plus discrètes, peut-être imbriquées dans ce qu'un écrivain argentin voisin de la «pensée du dehors»²³ appelle «le quotidien quotidien»²⁴.

22. C. Castoriadis, *Sujet et vérité dans le monde social-historique*, t. I, *La création humaine*, op. cit., p. 85, et p. 63-65.

23. M. Foucault, «La pensée du dehors» (1966), dans *Dits et écrits*, t. I, 1954-1975, Paris, Gallimard, «Quarto», 2001, p. 546-567.

24. J. Cortázar, «Cronopes et fameux», dans *Nouvelles, 1945-1982*, Paris, Gallimard, «Du monde entier», 1993, p. 421. Dans cette partie intitulée «Matière plastique», «Le quotidien quotidien» fait suite à «Possibilités de l'abstraction», et précède «Fin du monde de la fin».

Pour accompagner Nancy, 1996-2000

— Mais Cing, on n'a pas d'argent! s'exclame Juliette Nancy alors qu'au téléphone, histoire de flirter un brin avec Mademoiselle alors experte mondiale en la chose, Cing faisait des plans fantaisistes, proposait quelque projet fumeux... point fumiste, le Cing, mais comme Sergiu (de nous tous le plus prodigue en bobards ces années-là), Lessness et Lorenzo, il vivait de peu, en cela se familiarisant avec la réalité poussiéreuse dont Tom Waits se fit le chantre kurtweilien avant la lettre de nos années 1990. Nous vécûmes d'expédients, comme Brooke dont John Ashbery dit: «*She was determined to get a job in the city. When last heard from she had found one, playing a sonata of Beethoven's (one of the easier ones) in the window of a department store downtown somewhere, and then that closed, the whole city did*²⁵.» Nous réalisions de plus en plus la consistance, d'une lucidité tantôt retorse, tantôt bouleversante, des fables vraies, trop vraies de Beckett, de *Watt* à *La dernière bande* (*Krapp's Last Tape*) et *Compagnie*²⁶. Ils et elles meublèrent l'attente. Piétinement, répétition, «involution²⁷» (ce concept deleuzien est en fait la formation positive qui nous animera, se dit Cing a posteriori, nous gardant des pièges opposés du piétinement et de ladite évolution, dont nous ne reprenons pas ingénument la fiction néolibérale): voilà ce qui caractérisa, de mieux en mieux, le virage entrepris, où l'amitié ne fit jamais œuvre de *deus ex machina*, mais nous assura le minimum d'encouragements à tenir bon dans nos projets...

Et Cing se rappelle:

— Pourquoi tu fais ça?, lui demanda son père une fois en voiture, lui au volant, lui uniquement lui, quelqu'un ne faisant pas Légion même si en même temps homme-d'entreprise-représentatif-d'une-certaine-génération; et que répondre à une question délégitimant en quatre secondes, par le ton marquant son incompréhension absolue, des années de recherche doctorale en littérature et cinéma.

Les meilleurs amis ces années-là furent ceux qui, à l'égal de Walter Caravaggio, dans notre bande surtout Do et Lorenzo, surent prêter l'oreille, avec la qualité d'écoute valorisée par le texte «L'oreille de Heidegger²⁸» de Jacques Derrida.

25. J. Ashbery, «Merrily we live», dans *Your Name Here*, op. cit., p. 10.

26. S. Beckett, «Murphy Watt Mercier and Camier», dans *The Grove Centenary Edition, I. Novels*, New York, Grove Press, 2006 («J'aime beaucoup *Watt*», dit Lessness). Pour l'édition originale anglaise de *Krapp's Last Tape: The Grove Centenary Edition, III. Plays*, New York, Grove Press, 2006. S. Beckett, *Compagnie*, Paris, Minuit, 1980.

27. G. Deleuze et F. Guattari, *Mille plateaux*, Paris, Minuit, «Critique», 1980.

28. J. Derrida, «L'oreille de Heidegger. Philopolémologie (*Geschlecht IV*)», 1989, dans *Politiques de l'amitié*, Paris, Galilée, 1994, p. 341-419; «L'ouverture du *Dasein* à son pouvoir-être le plus propre, comme écoute de la voix de l'autre en tant qu'ami, est absolument originaire» (p. 356).

Être singulier pluriel: la réflexion un tantinet idéaliste concentrée par Nancy, Jean-Luc, y répond en quelque sorte: 1) à Heidegger, Merleau-Ponty et Levinas, 2) à *La communauté qui vient*, d'Agamben, 3) à *Politiques de l'amitié*, de Derrida, 4) à Guy Debord, ainsi qu'à d'autres penseurs aussi conséquents.

De la métamorphose (largement imaginaire) à une série de mieux en mieux ajustée de modifications: voilà ce qui caractérisa, de la fin de ces années 1990 amorcée par cet essai de Nancy jusqu'aux années 2002-2004, la réflexivité aidant, le « tournant » de *cette* bande des six, et qui mena à sa dissolution, plus ou moins par la force des choses et essentiellement sans chagrin. Dans son livre *Le change Heidegger*, Catherine Malabou, si elle tire d'abord le maximum d'effet(s) « métamorphique(s) » de la propriété de *mutabilité* partie prenante de l'analytique existentielle menée par Heidegger dans *Être et temps*, en vient enfin, après un long parcours, à la modification: « la modification [...] ne prend toute son importance et sa valeur de motif dominant qu'après coup. [...] Exister, ce n'est ni entrer ni sortir mais franchir des seuils ontico-ontologiques. Or la modification rend précisément possible un tel "franchissement". » Puis, reprenant quelques pages plus loin l'essentiel de « La décision d'existence », par Jean-Luc Nancy: « L'enjeu véritable du problème de la modification concerne bien le passage du "on" à l'être résolu²⁹. »

S'être résolu à...: la parole va à l'inter-Mède

La réflexivité, si elle ne précipite ici l'élan ou l'envol de ce qui donne des ailes à l'imagination, comme elle y adjoint un plus grand coefficient de poids de la pensée, est l'activité valorisée aussi bien par le dernier Bourdieu que par Castoriadis sur sa ligne de crête, ce dernier y reconnaissant une espèce de chance historique qui n'advient pas à n'importe quelle période d'une société: « Cette réflexivité du sujet humain, cette possibilité de se faire objet non objectif ou cette scission interne, l'histoire montre qu'elle est toujours là comme potentialité mais se réalise très rarement. [...] Il y a cependant une condition absolue de la réflexivité, une condition *sine qua non*: l'imagination non entravée, non réglée, non asservie à la fonctionnalité ni à la répétition, opposée à l'imagination animale. C'est parce que l'être humain est imagination non fonctionnelle qu'il peut poser comme entité quelque chose qui n'est pas une "entité", c'est-à-dire son propre processus de pensée [...] c'est cela la volonté: s'agir comme activité agissante, revenir réflexivement sur soi-même comme activité, se vouloir ou vouloir quelque chose en connaissance de cause, agir sur soi-même réflexivement comme sujet agissant. [...] Nous en venons ainsi à l'autre aspect de la subjectivité humaine: la volonté ou capacité d'action délibérée. [...] pendant toute cette

29. C. Malabou, *Le change Heidegger. Du fantastique en philosophie*, Paris, Léo Scheer, « Non & Non », 2004. Troisième partie: « La modification pour finir » (surtout chapitre I: « De la métamorphose à la modification »), p. 264, 281 et 293.

activité, doit être présente cette concentration, cette volonté de concentration qui sait à quel moment elle lâche les rênes. Du moins, elle le sait sans le savoir, car le rapport de celui qui pense avec sa pensée est à peu près le rapport d'un cavalier avec son cheval: on dirige, on se laisse porter, on est deux mais on fait corps, on est dirigé. [...] la pensée, au sens de la pensée théorique, est un mixte où les parts d'activité délibérée et spontanée, consciente et non consciente, sont absolument indissociables. [...] Autre façon de dire la même chose: la volonté ou activité délibérée est la dimension réfléchie de ce que nous sommes en tant qu'être imaginants³⁰.»

D'où un déplacement allant d'*Être singulier pluriel* au fugace futur stimulant (ici par fiction théorique, encadrant nos trajectoires individuelles) notre créativité, chacun dans son domaine ou sur son terrain respectif, tel Lorenzo animant de son propre chef, depuis l'automne 2004, l'atelier de philosophie L'Action parallèle, son initiative dans une librairie contribuant par là même à l'agora de l'espace public du grand Montréal. Ce déplacement se comprend d'autant mieux grâce aux consistances philosophiques élaborant nos volontés de sujets de l'action reconquise, et les contingences affectant la création humaine dans le monde social-historique sédimenté en «consistances sociales» (Martuccelli). Ce déplacement eut cours depuis les semaines, les mois, les saisons, les années 1997 à 2000-2001 où — dans le quartier Mile End, lieu du transfert dans notre vie québécoise de la pensée européenne modifiée par les Amériques configurant notre «quotidien quotidien», «nous'autres», en cela proches d'Armando Benedetti Gomez Ojendiz et d'autres personnes reterritorialisées — nous aurons pu «vivre créativement³¹» (plutôt qu'avides de reconnaissance symbolique ou nous efforçant de rehausser notre mince capital symbolique à la bourse des valeurs ayant pignon sur rue). Et nulle utopie d'universalité de l'herméneutique ou de fusion des horizons ne présidait d'office, comme courroie de transmission garantie, ce voisinage en nous de ce qu'on s'efforcera de métisser durablement.

De la circulation: sur incises

À ne citer que deux phrases de *La communauté désœuvrée*, de Jean-Luc Nancy, on verra d'où procède sa propre réflexion post-heideggerienne, enracinée dans le souci et la finitude tels que conceptualisés dans l'analytique existentielle au cœur d'*Être et temps*: «Une communauté est la présentation à ses membres de leur vérité mortelle [...] communauté de la finitude parce que la finitude “est” communautaire et que rien d'autre qu'elle est communautaire³².» S'il est vrai que Cing ne comprit cela qu'après coup, lorsqu'il en fut privé en 2005 dans le quartier West End de

30. C. Castoriadis, *op. cit.*, séminaire du 4 février 1987, p. 110-113.

31. D. W. Winnicott, «Vivre créativement» (1970), dans *Conversations ordinaires*, Paris, Gallimard, «Connaissance de l'inconscient», 1988, p. 43-59.

32. J.-L. Nancy, *La communauté désœuvrée*, Paris, Bourgois, 1986, p. 43 et 68.

Vancouver n'établissant en rien un tel sentiment de communauté de la finitude mais plutôt «rien qu'» une stricte, monadologique multiplicité d'individus s'auto-immunisant sans partage, sourds à la sagacité faulknérienne stipulant *The only thing you have to fear is fear itself*, eh bien la carence symbolique d'une communauté effective telle qu'éprouvée naguère entre les lignes avec les autres, des années dans le quartier Mile End et les alentours, produit en lui, et peut-être parallèlement en Sergiu alors séjournant au Japon depuis 2003, le besoin de revenir à Montréal, le temps de faire davantage sienne l'analytique co-existential de la circulation du sens à plusieurs, menée par Nancy dans *Être singulier pluriel*.

Voici les incises tirées de l'essai d'éthique de la coexistence par concomitance de chacune et chacun, sur les lieux de l'espacement entre les corps cocitoyens; c'est sur incises que Cing travaille ici la Chose même du lien social altéré depuis le milieu des années 1980 si l'on suit Jean-Luc Nancy et Nanni Moretti (voir *Palombella rossa*³³), et depuis le début des années 1990 au Québec vu ce que notre bande des six peut accepter dans l'après-coup, envisager rétrospectivement et se réapproprier ce qui alors, ces années-là, ne fut pas porté *comme tel* à la parole, mis à part les efforts de Sergiu en ce sens. «Nous n'«avons» plus de sens parce que nous sommes nous-mêmes le sens, entièrement, sans réserve, infiniment sans autre sens que «nous» [...] le sens comme l'élément dans lequel des significations peuvent être produites, et circuler, voilà ce que nous sommes. [...] Le sens est sa propre communication, ou sa propre circulation. [...] Il n'y a pas de sens si le sens n'est pas partagé. [...] Il n'y a pas d'autre sens, s'il est permis de le dire ainsi, que le sens de la circulation. [...] De place en place et d'instant en instant [...] sans tracé linéaire, au coup par coup et au cas par cas, accidentelle par essence, elle est singulière [...] en son principe même. [...] Tout se passe donc *entre nous*: cet «entre», comme son nom l'indique, n'a ni consistance propre, ni continuité. Il ne conduit pas de l'un à l'autre, il ne fait pas tissu, ni ciment, ni pont. Peut-être même n'est-il pas juste de parler de «lien» à son sujet. [...] D'un singulier à l'autre, il y a contiguïté, mais sans continuité. [...] Le sens n'est pas un milieu dans lequel nous serions immergés: il n'y a pas de «mi-lieu», c'est l'un ou l'autre, l'un et l'autre, l'un avec l'autre, mais rien de l'un à l'autre qui serait encore une autre chose que l'un ou l'autre. [...] Le monde surgit toujours à chaque fois selon une tournure exclusive, locale-instantanée³⁴.»

«La circulation de l'argent comme capital possède au contraire son but en elle-même; car ce n'est que par ce mouvement toujours renouvelé que la valeur continue à se faire valoir. Le mouvement du capital n'a donc pas

33. «Moretti, seul, continue l'exploration du lien social [...]. Un médiateur qui *se transmet en même temps* que ce qu'il transmet [...]: Moretti», écrit Serge Daney, *L'exercice a été profitable, Monsieur. Journal*, Paris, POL, 1993, p. 95 (en 1988) et 172 (en 1989).

34. J.-L. Nancy, *Être singulier pluriel*, *op. cit.*, p. 19-27 et p. 50-61, Nancy amplifie l'aspect d'éthique originaire, quasi transcendantale, qu'il souhaite ainsi inaugurer: «L'être-à-plusieurs-ensemble est la situation originaire» (p. 61).

de limite [...] La vie éternelle de la valeur que le thésauriseur croit s'assurer en sauvant l'argent des dangers de la circulation, plus habile, le capitaliste la gagne en lançant toujours de nouveau l'argent dans la circulation³⁵.»

En juxtaposant ces incises provenant du livre de Jean-Luc Nancy, et l'avertissement marxien que cite Slavoj Žižek dans son maître ouvrage de 2006³⁶, il s'agit de marquer le possible penchant tendancieux, capitaliste-symbolique, de la circulation du sens en tant que telle, surestimée pour elle-même et uniquement en vertu d'elle-même, comme supposé infini de la communication entre les singularités que nous sommes. Et qui peut prendre une fausse, artificielle, fictive-dans-le-mauvais-sens-du-terme (décrémativement illusoire sinon dérisoire), plus-value, tel le prestige dit «capital symbolique» qu'acquiert l'œuvre prolifique de Jean-Luc Nancy tant mise en circulation ces dernières années.

Autrement dit, des gens qui incarnent des principes de vivre ensemble peuvent colporter des monceaux de bêtise qu'ils répéteront sans innover en rien, et la rumeur éthique n'a jamais engendré ipso facto la vie éthique comme telle, où si souvent la réflexivité de l'individu parfois en repli des autres, choisissant de façon intermittente un retrait fertile en deça de la communication et circulation du sens, peut seule régénérer la production du sens, surtout si nous sommes nombreux à pratiquer un tel retrait.

«Ce sont les significations qu'on désire»

C'est ainsi que Noé Jitrik³⁷ clôtura ses propos au colloque organisé autour de ses travaux, cinquante ans de sociocritique des littératures dans les Amériques (soixante livres publiés des années 1950 à aujourd'hui), en juin 2001 à Mexico. Dans cette conversation avec le poète Tomas Segovia, Noé Jitrik aura rassemblé par ces mots le souci gouverneur devenant, ces années-là, un des pivots de clairvoyance dans la série de modifications opérée par chacun dans la bande des six, et concernant ce que, chacun, nous souhaitons maintenant clarifier et produire — aider à produire — dans le monde, d'abord au sein de notre propre vie puis par-delà nos trajectoires individuelles³⁸. Créer

35. K. Marx, *Le Capital*, trad. de J. Roy, dans *Œuvres*, t. 1, *Économie*, Paris, Gallimard, «La Pléiade», 1963, p. 698 et 699.

36. S. Žižek, *The Parallax View*, Cambridge et Londres, MIT Press, «Short Circuits», 2006.

37. Sociocritique argentin croisant psychanalyse, philosophie de la littérature, sémiotique, narratologie et théorie critique issue de l'école de Francfort, en sus d'être un écrivain auteur de récits, romans et poèmes depuis les années 1950, Noé Jitrik est désormais traduit en langue anglaise à l'échelle d'un recueil ajusté aux perplexités et inquiétudes culturelles de toutes les Amériques: *The Noé Jitrik Reader*, Durham (N. C.), Duke University Press, 2005.

38. «[...] nous quittons ici le domaine proprement psychique pour entrer dans un domaine où la synergie, la coopération de facteurs social-historiques devient décisive», écrit Cornelius Castoriadis, *op. cit.*, p. 131.

du sens, du moins avoir le sentiment régénérateur et stabilisateur d'être aptes à signifier, à d'autres membres de notre société civile, des projets auxquels nous pouvons éventuellement, puis effectivement, contribuer, sommes à même de pouvoir faire avancer, cosigner, dans l'ouvert des questions et problématiques d'une société qui ne s'efface pas en «réseau», mais resurgit comme problème épineux, par ses lignes de faille irrésorbables ou insubsumables sous quelque discours parapluie philosophique.

— Viens avec moi à Ottawa!, propose en juillet 2002 Dr. Walter Caravaggio à Dr. Cing libéré des écheveaux de sa thèse. Et Cing de répondre, après quelques jours de réflexion:

— D'accord Walter, tentons l'aventure (cette nouvelle entreprise, dans le sens de Montaigne, vaudra la peine).

Chemins qui, plus tard, mènent quelque part³⁹

Insh'Allah... En 2003, vu la vie nouvelle en couple stable, occasion perdue pour plusieurs d'entre nous au milieu des années 1990, qui fut adoptée dès 2000 par Do et son copain avec leur fille, Lorenzo et sa copine, et Juliette avec son copain, Sergiu, de son côté, partit pour le Japon pour un séjour de vie qui aura environ quatre ans; Cing, du sien, après avoir consacré sept ans à l'étude de l'ère migratoire de l'Amérique latine⁴⁰, saisit l'occasion lui aussi d'une nouvelle vie de couple, qui s'offrait à lui avec LM à Vancouver. Déprise, décrochement.

Il y séjournera un peu plus de trois ans et y obtiendra un poste intérim de deux ans une fois traversée l'épaisseur du pays et suffisamment entendu le site d'une autre vie que constitue la côte ouest, cet autre monde nettement séparé du Québec et de l'historicité que figure l'Est, l'Europe alors aux antipodes. Bonheur, la chance de prendre du recul, d'enseigner la non-fable qu'est *La pensée métisse*⁴¹. Et surtout, depuis, l'exercice salutaire de l'histoire de soi et d'une meilleure compréhension, active, de sa propre vie, fut approfondi par Cing comme jamais auparavant, lui qui au fil des

39. «On voudrait la vie meilleure on voudrait le monde mieux [...] plutôt que ce monde à deux balles et sans volonté», dit Alain Souchon dans sa chanson «En collant l'oreille sur l'appareil» (*La vie Théodore*, Paris, Virgin, EMI Music France, 2005). Déjà, avec ses albums précédents dont *C'est déjà ça* puis *Au ras des pâquerettes*, Alain Souchon montrait, point trop lyrique, qu'il est compositeur-interprète du suspens des certitudes de la société psy légaliste exerçant un contrôle «soft» à contrecarrer, pour une société civile où l'on ne devrait se satisfaire de la camelote ambiante, où l'on doit faire preuve d'esprit critique sur une base quotidienne, désabusés, alertes, et si chantant à l'occasion... semi-désenchantés, pas trop bonne poire.

40. Y compris la traduction de la souffrance narrée, transférée en langue française: T. Mercado, *Mémoire argentine*, trad. N. Goyer, Paris, Sabine Wespieser, 2004.

41. S. Gruzinski, *La pensée métisse*, Paris, Fayard, 1999.

années 1990 semblait plutôt incliné à agir d'abord, réfléchir ensuite (mais il l'ignorait, ne se savait ainsi), dans l'orbe du «J'ai choisi de ne pas me voir» de la chanson «Souviens-toi» de feu Philippe Léotard⁴². Prend le relais *L'herméneutique du sujet*⁴³, faite sienne, et la pensée de Castoriadis recanalise cette discipline de soi dans le monde social-historique⁴⁴.

Et ce sera le lyrisme très contenu de *Lost in Translation*, ce sera la voix minimalement lyrique de David Sylvian, calme de tout le *sorrow* du nouveau millénaire, sur l'album *Nine Horses*... De 2004 à 2006, l'écart se creusa entre le désir migratoire d'abord soutenu par Cing comme le plus persistant en lui, le plus constitutif de son énergie psychique, faisant de sa vie récente une trajectoire-type dans l'anthropologie dite transnationale (Appât-Dur-Ail)... et l'exil, l'isolement croissant loin du monde symbolico-charnel pour lui créant du sens au jour le jour et sans détour. L'exil interrompra l'idylle au cours de 2005, Sergiu au Japon soudain aura une brève correspondance avec Cing, tous deux ressentant, sans (s'y) être préparés, le grandissant besoin de rentrer au Québec, et la douleur de deviner que rien ne facilitera ce retour.

Le relatif dépassement de l'extériorité réciproque

Si, en 2003-2004, nous pouvions penser «la distance nous répare. Comme le corps de la terre que l'étendue répare. Nous sommes aérés, dispersés, séparés⁴⁵», en 2005, ce sentiment psychique céda peu à peu sous l'évidence croissante d'un sentiment psychosocial, affectif et politique, d'une inquiétude qui grandissait en chacun de nous deux si loin, tant — un peu trop — à l'étranger:

Que sont mes amis devenus
 Que j'avais de si près tenus
 Et tant aimés
 Ils ont été trop clairsemés
 Je crois le vent les a ôtés
 [...]

42. P. Léotard, *Demi-mots amers*, Lille, Gorgone Productions, 2000.

43. M. Foucault, *L'herméneutique du sujet*, séminaire au Collège de France, 1981-1982, Paris, Seuil et Gallimard, «Hautes Études», 2001 (livre qui renoue une commune réflexion philosophique entre Lorenzo, Cing et Do, depuis 2002-2003).

44. C. Castoriadis, *op. cit.*, le 18 mars 1987, particulièrement les pages 201-203: «En tant que réflexivité et capacité d'activité délibérée, je me veux un et je me veux moi-même, je veux être auteur ou coauteur essentiel de ma propre vie [...] Ma liberté ou autonomie non seulement est de fait enracinée dans ce que j'ai été, mais ce que j'ai été je le reconnais ou le revendique comme mien, versant subjectif de la notion de responsabilité. Je suis aussi mon histoire, je suis ce que j'ai fait [...] je suis responsable de mon passé comme de ce que je vais avoir à faire» (p. 201).

45. A. du Bouchet, *Dans la chaleur vacante*, *op. cit.*, p. 52.

Ce sont amis que vent emporte
 Et il ventait devant ma porte,
 Les emporta⁴⁶

Il y aura eu, en peu d'années, pour Do et sa famille, le Kerala en Inde, pour Cing et sa compagne d'alors San Francisco, Montevideo, Berlin et Istanbul, pour Sergiu un tout autre dépaysement-repaysement en Asie, puis pour re-Cing Marseille, et la Corse du pur décembre avec sa nouvelle amoureuse.

La distance prise, la réflexivité aidant, nous aura, certes, appris beaucoup. Mais surtout, oui, surtout, nous rentrons à Montréal, depuis les quatre vents nous reconvergeons au Québec et nous réinstallons « en ville ». L'intérêt de refaire connaissance l'emporte désormais, pour nous, sur le deleuzien devenir-imperceptible, dont l'attrait s'effiloche lorsqu'il nous fit frôler la disparition: «[...] une société, une communauté, ou collectivité, ou communication — un dépassement de l'extériorité réciproque [...]. Ce dépassement de l'extériorité réciproque est médiatisé essentiellement mais non exclusivement par la signification comme invisible ou mieux *imperceptible*. C'est en tant que deux ou plusieurs ou un nombre indéfini d'êtres accèdent à la dimension de la signification comme dimension invisible, imperceptible, et participent tant bien que mal aux mêmes significations, que cette extériorité réciproque est dépassée et qu'il peut y avoir "communication" mettant en jeu l'"intérieur", ce qui n'est pas directement "public" dans l'existence d'un être humain⁴⁷.»

Et si nous n'avions pas totalement perdu notre temps en tant que génération en formation, au fil des années 1990? Et si, rétrospectivement, les occasions perdues pouvaient être plus ou moins définies comme s'étant présentées, furtivement peut-être, mais, si modestes fussent-elles, pouvant être aujourd'hui bien pesées, par qui (vous, moi) enfin pèse ses mots depuis quelques années et ose dire quelque inadéquation grandissante entre l'héritage psychique nous étant destiné depuis les années 1980, et la réalité sociale devenue plus dure au cours des années 1990, sur le plan symbolique des convictions ou croyances à faire siennes dans les sociétés occidentales. Et si l'on pouvait déterminer aujourd'hui, en 2007, au seuil d'années trêve-d'échappatoire pour notre génération, les occasions perdues les plus fécondes, celles dont le repérage a posteriori peuvent présenter ici une certaine valeur cognitive, une valeur en termes de «significations imaginaires sociales» en friche, laissées inexploitées mais encore assez fraîches à l'esprit pour réveiller l'interprète de son sommeil sociologique. Cing que là...

Une symbolique, aussi friable paraisse-t-elle à sa génération si pensée outre le pensum «la carrière», le faisons-un-enfant ou contribuons-à-

46. P. Léotard, «Pauvre Rutebeuf», *Léotard chante Ferré*, Lille, Gorgone Productions, 1994.

47. C. Castoriadis, *op. cit.*, p. 203.

telle-ou-telle-Cause-socio-humanitaire — aussi mince paraisse-t-elle en regard des discours lassant les interprètes tel Cing ne croyant pas plus à « la communauté » philosophiquement idéalisée qu'à la pérennité du zeppelin Hindenburg, une symbolique peut-elle lancer une passerelle entre l'imaginaire des années 1980, l'imaginaire millénariste et le « retour du réel » nous forçant à admettre de bout en bout, à ne pas perdre de vue dans toute analyse liée à la tourbe des réalités sociales, la boue ou la *slush* qu'une part d'entre nous aura oublié de penser à fond à l'« âge de raison », contrairement à Beckett, Tom Waits (« For I'm a Rain Dog, too⁴⁸ ») et les autres qui, eux, ne décollaient pas d'un poil du constat de l'inertie sociale ?

Et si, enfin... maintenant que nous aurons appris à vivre à cheval sur le *generation gap* devenu un hiatus quasi systémique entre l'idéalisme allemand et l'inodore argent, le mercenariat de devoir vendre ses capacités sans « vendre son âme »... et si, moyennant notre part de « belle âme » qui aura fait long feu à la fin des années 1990, habiter ce hiatus sociohistorique avait fait de nous des individus aguerris, non pas dans le sens des « non-dupes errent » mais dans celui — ici en trois — de l'empirisme du « gros Hume⁴⁹ », d'un sens pratique résistant aux panoplies de prothèses technicistes et attitudes de survol des savoirs et, surtout, dans le sens du *pathei mathos* de l'*Agamemnon*, de l'apprentissage par la douleur des épreuves encourues, friction plus fiable que tout théoricisme.

Faites place, est tenté de dire Cing, le vide une fois dévisagé, chacun de nous comprenant la *pena negra* de Garcia Lorca, Beckett ou Jacques Brault, ou le *Mexico*⁵⁰ de Jean Leclerc ; essayant de mieux dire — voire de rectifier un brin, d'aider mine de rien — le monde qui ne suit guère ou trop hygiéniquement les plans de Thomas More, et qui est, déjà, autour de nous : rien de gratuit les amis. C'est *La vie Théodore*.

Clairières en attente ?

Clairières en préparation.

48. T. Waits, chanson « Rain Dogs », *Rain Dogs*, Island Records, 1985.

49. P. Bergounioux, entretiens privés, Paris, le 25 mai 2006 et le 5 janvier 2007.

50. J. Leclerc, *Mexico*, Montréal, Roi Ponpon, 2006 (pour, entre autres, « L'innocence de l'âme »).